

LE SOUPER DU CARDINAL

Le cardinal Dubois qui fut premier ministre sous le gouvernement du Regent et qui mourut en 1723, était d'une distraction telle qu'il oubliait la plupart des choses.

Il avait coutume de manger chaque soir avant de se coucher une aile de poulet, mais il advint qu'un soir un chien emporta la volaille mise en réserve pour le souper du cardinal.

Les domestiques, très ennuyés de ce contre-temps, s'empressèrent de mettre un nouveau poulet à la broche, mais il était à peine chaud que le cardinal fait demander son en-cas.

Que faire ?

Le maître d'hôtel qui craignait les reproches de son maître et qui connaissait sa distraction, usa d'une supercherie assez habile pour se disculper.

Il se rendit auprès du ministre.

— Monseigneur réclame son souper ? dit-il, mais monseigneur l'a déjà fait...

— Comment ? j'ai dîné ?

— Certes, monseigneur, il est vrai que Votre Eminence paraissait très préoccupée... Mais si monsieur le désire, on peut dans un instant servir un autre repas.

— Oh ! non, puisque vous m'affirmez que j'ai soupé, je ne puis avoir encore faim... cependant...

Sur ces entrefaites, Chirac, le médecin du cardinal, vient lui faire sa visite quotidienne. Heureusement que les valets l'avaient averti au passage, et qu'il leur avait promis de les aider à éviter une semonce.

— Chirac ! s'écria le ministre dès qu'il l'aperçut, on veut me persuader que je

viens de dîner.

— Bah !

— Et je n'en ai pas le moindre souvenir. Je meurs de faim.

— C'est bon signe. Si vous vous sentez en appétit, mangez encore.

— Vous croyez que je puis recommencer ?

— Certainement !

— Alors ! je veux bien !

Et sans hésiter davantage, le ministre se mit en devoir de dévorer un plantureux repas.

Et ce ne fut que plusieurs mois plus tard que le docteur et le maître d'hôtel osèrent confier à leur maître leur petite supercherie, et le gros mensonge qu'ils avaient commis.

Le cardinal les gronda pour la forme, mais il rit beaucoup lui-même de la distraction qui avait autorisé cette aventure.

— o —

LES CAPRICES D'UN LAC

Près de Schopfeim, dans la partie méridionale de la Forêt Noire, existe un lac dit "Eichener See" qui présente une curieuse particularité. Ce lac est généralement à sec et son fond est cultivé par les gens du pays. Mais à des périodes souvent espacées de dix à douze ans, le bassin se remplit d'eau par afflux souterrain et les cultures sont détruites. L'eau met plusieurs mois à disparaître et elle fuit par les mêmes voies souterraines.

Ce phénomène vient de se manifester de nouveau, et l'Eichener See est redevenu un lac mesurant de trois à cinq verges de profondeur.